

Jean de Poncin, revendeur, (Ain).

Jean de Villeneuve, doreur, (Ecully-Rhône).

La part des départements limitrophes grâce à l'émigration de ses enfants allant chercher fortune à Lyon est la suivante : Rhône 74 ; Ain 75 ; Jura 11 ; Saône et Loire 9, Isère 6, Loire 5 ; Ardèche 3 ; Savoie 2 ; Suisse 2 ; Villes de France, d'Arras à Toulon ; 22.

Les provinces elles-mêmes ont servi à qualifier des noms de baptême, car nous trouvons *Pernette de Bourgogne* 1350 ; *Guichardet de la Comté, boucher* 1352, *Jeannette de la Comté, trippière* 1370, *Simonet de Normandie ; mercier* 1380 ; *Pierre de Périgord, affaneur* 1563. En outre nous avons 222 autres noms de familles lyonnaises qui ont la particule et que nous n'avons pu classer, attendu leur difficulté d'être bien placés géographiquement. En définitive, l'adjonction aux noms de baptême des noms de lieu, de naissance ou d'habitation a produit un total de 456 noms différents qu'a portés une partie de la population lyonnaise aux XIII^e et XIV^e siècles.

Noms de Profession

Une autre source féconde de noms devenus patronymiques, c'est le métier ou la profession que beaucoup de personnes ajoutaient à leur nom de baptême et que leurs amis ou voisins leur appliquaient eux-mêmes. Ainsi un individu du nom de Jean qui était pelletier, se voyait appeler *Jean li Pelleter* ; avec le temps on disait de son fils Pierre : *Pierre, fils de Jean, li Pelleter*, mais tout cela était trop long à exprimer. On supprimait les mots de *fils de Jean*, attendu qu'on savait qui l'on désignait et l'on disait simplement Pierre Pelletier ; mais dans l'écriture on